Matthieu 21.1-11 (traduction Parole de Vie)

1 Jésus et ses disciples approchent de Jérusalem. Ils sont près de Bethfagé, vers le mont des Oliviers. Alors Jésus envoie deux disciples, 2 en leur disant : « Allez au village qui est devant vous. Là, vous verrez tout de suite une ânesse attachée avec une corde, et son petit âne avec elle. Détachez-la et amenez-les-moi. 3 On va peut-être vous dire quelque chose, vous répondrez : « Seigneur en a besoin. » et on les laissera partir tout de suite. » 4 Ainsi se réalise ce que le prophète a dit de la part du Seigneur : 5 « Dites à la ville de Sion : Regarde ! Ton roi vient vers toi ! Il est plein de douceur. Il est monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une bête qui porte des charges. » 6 Les disciples partent et ils font tout ce que Jésus leur a commandé. 7 Ils amènent l'ânesse et l'ânon. Ils posent des vêtements sur eux, et Jésus s'assoit dessus. 8 Beaucoup de gens étendent des vêtements sur le chemin. D'autres coupent des branches d'arbres et ils les mettent sur le chemin. 9 Les foules qui marchent devant Jésus et celles qui le suivent crient : « Gloire au Fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient en son nom ! Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! » 10 Quand Jésus entre à Jérusalem, toute la ville est bouleversée. Les habitants demandent : « Qui est cet homme ? » 11 Les foules répondent : « C'est le prophète Jésus, de la ville de Nazareth en Galilée. »

Un roi plein de douceur

Pour entrer à Jérusalem, Jésus monte sur une ânesse. Ce sont les rois qui montent les ânes dans l'Antiquité, sauf en cas de guerre où le cheval remplace l'âne. L'âne est donc symbole de la paix. Jésus entre à Jérusalem comme un roi, et un roi de paix, comme cela a été annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament que Jésus cite. C'est un roi « plein de douceur ».

Dans cette histoire, tout semble évident. D'abord, en entrant dans le village de Bethfagé, les disciples vont voir « tout de suite », dit le texte, l'ânesse et l'ânon qu'ils doivent amener à Jésus. Ils n'ont pas besoin de chercher ; ils « tombent » dessus, pourrait-on dire.

Ils n'ont pas même besoin d'expliquer pourquoi ils les emmènent. Il leur suffit de dire :« Le Seigneur en a besoin. » « Et on les laissera partir tout de suite », dit Jésus. En grec, il est même écrit : On les enverra tout de suite, c'est-à-dire que non seulement les personnes, qui gardent l'ânesse et l'ânon, les laisseront partir, mais elles voudront même qu'ils partent pour servir le Seigneur ; elles les enverront.

Puis, quand Jésus arrive devant Jérusalem, sur l'ânesse avec son ânon, il est évidemment acclamé comme roi, comme le fils, le descendant du célèbre grand roi David. Les gens — littéralement : une foule des plus nombreuses — déroulent le tapis rouge devant Jésus, en étendant des vêtements et des branches d'arbres sur la route devant lui.

C'est vraiment le roi Jésus qui entre. Jésus ne s'y oppose pas. C'est un roi qui sauve. C'est le sens même du mot hébreu « Hosanna » : sauve, sauve-nous ! — Et non « gloire » comme cela est traduit dans le texte que nous avons entendu. C'est un roi qui est béni par Dieu. Là encore, dans le texte grec, il ne s'agit pas d'une prière — « Que Dieu bénisse » — mais une affirmation ; littéralement : « étant béni ». Oui, Jésus est le roi qui sauve et qui est béni, sous-entendu par Dieu.

Cette arrivée de Jésus, en roi sauveur et béni, bouleverse. C'est un véritable séisme. C'est le verbe grec qui est employé. Son arrivée secoue, ébranle comme un séisme. « Qui est cet homme ? », demandent les habitants. « C'est le prophète Jésus », selon la foule. Encore une évidence ? Un roi bouleversant.

Un roi sauveur et béni, un prophète, c'est-à-dire un homme influent qui conseille les dirigeants et dénonce les injustices. Un prophète qui bouleverse. Oui, Jésus bouleverse, et la foule se trompe à son sujet. Ce qui est évident pour la foule ne correspond pas à Jésus, et la foule va se sentir trahie quand elle va s'en rendre compte au moment du jugement de Jésus par les autorités et de sa mort sur la croix. Jésus n'est pas un roi des nations, qui prend les armes, monte sur un cheval de guerre, impose sa puissance à tous, et libère des occupants romains. Non, il est un roi « plein de douceur » et de paix, un roi serviteur, un roi puissant par l'amour et la vie qu'il donne sans compter, un roi qui accompagne jusque dans la mort pour relever à la vie. Amen !